

I. Programmation

Problématique

Le GRIPAL articule ses différents projets de recherche autour d'une problématique commune qui tente de dégager, à travers l'examen des productions discursives, les processus sociaux et culturels concrets par lesquels s'instituent les rapports politiques en Amérique latine. Pour aborder de manière systématique la complexité des figures de l'imaginaire social mobilisées dans ces processus le GRIPAL a choisi, sur la base de résultats de recherches antérieures (par exemple Beaucage et Hébert 2008, Corten 2008), de prendre comme point d'entrée, et comme base commune d'investigation, les discours formulés autour du thème de la souffrance.

Au fil des années, l'Amérique latine a été un terrain très riche pour le développement d'une compréhension des mises en récits de la souffrance. Une part importante de cette littérature consiste, elle-même, en une mise en récit de souffrances sociales. Elle est produite par des chercheurs engagés dans le dévoilement des causes sociales et économiques de la souffrance, causes qui ne sont pas nécessairement présentées comme étant comprises par les sujets souffrants eux-mêmes (Moodie 2006 ; Auyero et Swistun 2007 ; Benson, Fisher et Thomas 2008). Plus proches de la perspective que développent les membres du GRIPAL à travers leurs travaux, d'autres études accordent une plus grande place aux sens locaux de la souffrance et de leurs rapports au politique. Des travaux sur le « secret public » (Taussig 1999) ont traité de souffrances vécues intensément par les personnes, mais renvoyant à des violences si grandes qu'elles débouchent sur le silence (Sheper-Hughes 1998 ; Shaw 2007; Vanthuyne 2008). Il a aussi été question des souffrances vécues sur le mode du tragique, exprimées par la lamentation individualisée du mauvais sort persistant (Farmer 1997 ; 2003 ; Black 2009). Dans ces deux cas de figure, les rapports au politique ne sont pas immédiatement apparents et les auteurs cités ont plutôt tendance à souligner le côté apolitique ou dépolitisant de ces expressions. Dans les cas où le rapport au politique est plus évident dans les matériaux empiriques et l'analyse, il peut être présenté comme très technique, prenant la forme de simples sollicitations dirigées vers les autorités locales pour régler la source immédiate de la souffrance, comme une pompe à eau défectueuse par exemple (Ennis-McMillan 2001). À l'autre bout du spectre, d'autres études vont documenter des expressions diffuses de la souffrance, une sorte de « pouvoir de la peine » minant la légitimité de l'État (Auyero 2006; Masquelier 2006; Wolseth 2008). Entre ces études très ciblées d'un « problème à régler » et ces études d'une souffrance diffuse débouchant sur une désaffiliation générale, se sont développées des études qui représentent les sujets comme des sortes d'ethnographes de leur propre souffrance, qui « réalisent » la nature systémique des pressions qui pèsent sur leur vie (Benson 2008). Ces études, pour les multiples apports qu'elles font à notre compréhension de la souffrance sociale, sont cependant tributaires d'une perspective fondée sur le postulat que la souffrance est l'inscription d'un contexte social violent dans les corps et les subjectivités ; des « blessures de classe » incorporées et somatisées (Bourdieu 1993; Quesada 1998; Ferrándiz 2004; Tapias 2006 ; Henry 2006 ; Frost et Hoggett 2008).

Depuis sa création, le GRIPAL a examiné diverses figures de l'imaginaire politique latino-américain – des figures comme l' « indianité » (Beaucage 2005), la « pauvreté » (Peñafiel 2007), la « violence » (Hébert et Beaucage 2008), ou le « peuple » (Corten 2003). Ces travaux ont eu comme fil conducteur une volonté de rendre compte des multiples déploiements de ces discours et de leurs articulations complexes au politique. Suivre leur production et leur circulation, tant dans le parler ordinaire que dans les discours officiels, permet une saisie empirique fine de la manière dont se constituent ou se reproduisent les rapports politiques en Amérique latine. Au fil de ces recherches, de discussions dans le cadre du séminaire mensuel du GRIPAL, de même que d'événements scientifiques organisés par l'équipe, il est devenu clair que l'examen des récits de souffrance pouvait contribuer considérablement à ce programme général de recherche. Certains auteurs, répondant à la littérature existante sur la souffrance sociale, ont déjà traité de la manière dont le sens attribué à la souffrance peut être (re)construit dans un processus dialogique (Rousseau 2000), comment divers acteurs peuvent entrer en compétition pour l'appropriation du statut de sujets souffrants (Quesada 1999), voire comment le statut de « peuple souffrant » peut devenir une partie intégrante de l'identité d'un groupe (Miller 2005). En somme, le recours à la figure de la souffrance peut être considéré comme un mode de perception utilisé pour décrire le monde social et ses incidences subjectives,

sans présumer que ces dernières seront nécessairement négatives (Renault 2008). Cette complexification des rapports discursifs à la souffrance mérite une exploration systématique et, si l'on en juge par les résultats des travaux antérieurs du GRIPAL menés sur d'autres figures de l'imaginaire politique, présente un grand potentiel pour éclairer les rapports politiques contemporains en Amérique latine. C'est à cette tâche que le GRIPAL compte consacrer sa programmation scientifique au cours des prochaines années.

Objectif général

L'objectif général de la programmation développée ici est *d'intégrer les projets de recherches menés par les membres du GRIPAL en une analyse comparative des discours de souffrance et de leurs rapports au politique en Amérique latine*. Cette comparaison permettra, d'une part, de mieux comprendre les spécificités propres à certains contextes politiques et permettra, d'autre part, d'identifier des caractéristiques qui recoupent ces contextes. Ces deux types de résultats permettront des travaux communs de synthèse et de théorisation. Les membres de l'équipe mènent depuis plusieurs années des recherches dans plusieurs pays d'Amérique latine, travaux qui alimentent aujourd'hui la programmation du groupe: le Mexique (Beaucage 2009, Norget 2006, Hébert 2007), le Guatemala (Hébert 2008), le Brésil (Corten et Côté 2008), le Pérou (Giménez-Micó 2004), Cuba (Doyon 2005), la Bolivie (Beaucage 2008a), le Chili (Doran 2008a), et le Venezuela (Peñafiel 2006) en sont les principaux. Par ailleurs, les travaux des membres de l'équipe ont déjà permis d'identifier des pistes de thématisations de la souffrance dans ces pays : des thématisations religieuses (Corten et Mary 2001; Carrier 2005), des mises en récit de la souffrance dite « environnementale » en lien avec des discours sur le milieu de vie (Doyon 2008), des récits locaux sur les causes structurelles de la souffrance (Hébert 2006), ou encore des récits faisant de souffrances communes une composante clé de l'identité ethnique (Norget 1999; Giménez-Micó 2000, Beaucage 2004). Ces éléments d'analyse, qui émergent de recherches récentes ou en cours, appellent une synthèse systématique et un regard comparatif qui nous permettront de dégager et de mieux saisir les articulations complexes entre les récits de souffrance et les rapports politiques en Amérique latine.

Objectifs spécifiques

Pour rendre possible cet effort collectif de synthèse, de comparaison, et éventuellement de théorisation, le GRIPAL aborde, dans chaque contexte étudié, l'articulation entre les discours de souffrance et les rapports politiques selon trois questions spécifiques. Ces dernières permettent de synthétiser les matériaux empiriques recueillis de manière à obtenir des descriptions comparables entre elles. Chacune de ces questions correspond à un objectif spécifique de la programmation de recherche du groupe. Pour chaque contexte dans lequel les membres du groupe mènent des recherches, il s'agira de :

- 1) *Documenter les épistémologies de la souffrance*, c'est-à-dire les discours à propos d'où vient la souffrance (par exemple: le démon est responsable, l'impérialisme est responsable, la dictature est responsable, les pollueurs sont responsables, etc.);
- 2) *Documenter les eschatologies de la souffrance*, c'est-à-dire les discours à propos du sens ultime (ou du non-sens) de la souffrance (par exemple : la souffrance comme expérience fondatrice, la souffrance tragique, la souffrance comme épreuve nécessaire à la rédemption, etc.);
- 3) *Documenter les pragmatiques de la souffrance*, c'est-à-dire les discours sur les actions qu'appelle la condition de sujet souffrant (par exemple : la souffrance appelle à se mobiliser, la souffrance appelle à s'entraider, la souffrance doit simplement être subie, etc.).

Cette base descriptive commune permet aux membres du GRIPAL d'arrimer entre eux leurs projets de recherche conjoints et individuels. Elle permet, en outre, d'interroger les matériaux empiriques recueillis dans le cadre de deux subventions ordinaires de recherche obtenues du CRSH: *Imaginaires de la violence (physique, religieuse, économique) et clôture du politique* (2005-2008) et *Violence et actions directes en Amérique latine : mises en récits politiques, religieuses, identitaires* (2008-2011).

Axes de recherche

Anthropologues, politologues, sociologues et littéraires, les chercheurs et collaborateurs du GRIPAL travaillent depuis longtemps sur les rapports entre les discours et le politique en Amérique latine. L'équipe s'est naturellement constituée autour d'un intérêt pour la recherche comparative, autour d'une reconnaissance des apports de diverses disciplines à la thématique du groupe, et autour de la centralité de la recherche empirique dans les travaux de chacun. Après huit années d'existence et de recherche subventionnée ininterrompue, le GRIPAL est devenu un espace de rapprochements et de collaborations interdisciplinaires. Chaque mois, les chercheurs professeurs et étudiants se réunissent dans un séminaire de recherche. Ces séminaires sont l'occasion d'inviter des conférenciers externes au groupe pour discuter de thèmes en développement au sein de l'équipe, et/ou l'occasion de travailler au développement méthodologique des instruments communs de recherche. Ces échanges entre les chercheurs, collaborateurs et étudiants-chercheurs se structurent autour de trois grands axes, qui reflètent l'évolution des travaux du GRIPAL depuis 2001 et fédèrent les recherches du groupe. Ce fonds thématique, empirique et théorique commun constitue nécessairement le point à partir duquel la programmation scientifique du GRIPAL sur les rapports entre souffrance et politique s'est organisée. Quelques réflexions exploratoires sur le thème de la souffrance, publiées dans un ouvrage à paraître (Corten et Molina 2009) interprétant les données du GRIPAL du point de vue de l'expression politique de la souffrance, de même que deux colloques organisés en 2009 par des membres de l'équipe (*Souffrance et politique*, organisé dans le cadre du congrès de l'ACFAS et *La souffrance sociale : Imaginaires religieux et expression politique*, organisé dans le cadre du congrès de la Société Internationale de Sociologie des Religions (SISR)) ont contribué à établir la pertinence des recherches antérieures du GRIPAL pour aborder de manière comparative le rapport entre les récits de souffrance et le politique en Amérique latine. Les recherches antérieures et en cours seront donc ici mises à contribution de manière plus systématique, selon trois grands axes recherche.

1. Les inscriptions de la souffrance dans les imaginaires religieux

L'étude des imaginaires religieux et de leurs rapports au politique est un thème de recherche qui oriente les travaux du GRIPAL depuis sa fondation. Le thème n'est certes pas nouveau dans les sciences sociales (voir Sironneau 1982 par exemple pour une revue des travaux pionniers en la matière), mais le GRIPAL se distingue de ces travaux à la fois par le traitement empirique multidisciplinaire et le traitement comparatif qu'il fait de cette question à travers l'Amérique latine. Pour avancer ses réflexions sur ce thème, le groupe a organisé plusieurs colloques sur la question, dont *Nouveaux mouvements religieux et institution du politique* (SISR, Zagreb 2005) et *Violence, religion et légitimité du politique* (SISR, Leipzig 2007). Un colloque intitulé *Religion, conversion et politique* (CASCA 2006), a donné lieu à la publication d'un volume (Beaucage et Meintel 2007), auquel ont également participé Martin Hébert et André Corten. Par ailleurs, Corten et Doran (2008) ont dirigé un numéro de *Social Compass* intitulé *Politique et religion : de la transcendance à l'immanence*, faisant état de certains travaux du GRIPAL sur la question.

Ces travaux communs, alimentés par les données recueillies par l'équipe dans le cadre des subventions CRSH 2005-2008 et 2008-2011, ouvrent la voie à des synthèses et des réflexions comparatives sur les *thématisations religieuses de la souffrance en Amérique latine et leurs rapports au politique*. Cet axe de la programmation scientifique du GRIPAL se décline selon les trois dimensions définies par nos sous questions de recherche : 1a) *Les épistémologies religieuses de la souffrance*, c'est-à-dire les manières dont les origines, causes et sources de la souffrance sont pensées en utilisant des catégories du religieux. Les travaux d'André Corten (1995; 2000) sont certainement des amorces importantes à cet égard. 1b) *Les eschatologies religieuses de la souffrance*, c'est-à-dire les attributions d'un sens religieux/moral à la souffrance. Les propositions de Hébert (2000, 2009) sur l'imaginaire de la souffrance fondatrice en Amérique latine seront explorées ici de manière comparative. 1c) *Les pragmatiques religieuses de la souffrance*. Les catégories et pratiques religieuses peuvent être invoquées comme thérapeutiques face à la souffrance. L'effet d'apaisement produit peut avoir une valeur dépolitisante, mais à l'échelle de sociétés le recours à des catégories religieuses comme celle du « pardon » peut entretenir un rapport évident au politique (Doran 2006).

La diffusion des résultats de l'organisation, de la synthèse et de la comparaison des données du GRIPAL et de ses collaborateurs internationaux selon ces trois dimensions de l'axe 1 se fera principalement

dans le cadre du congrès international biennuel de la SISR, où le groupe organisera un colloque intitulé : *La souffrance en Amérique latine : épistémologies, eschatologies et pragmatiques religieuses*. Un numéro thématique de la revue internationale *Social Compass* sera produit à partir des conférences de ce colloque.

2. La figure de la souffrance dans les discours officiels

Dans le cadre d'une subvention FQRSC « recherche innovante » (2003-2006) trois membres actuels du GRIPAL (Corten, Beaucage et Giménez-Micó) ont contribué à intégrer l'étude des discours populistes et post-populistes d'Amérique latine aux travaux du groupe. Ces discours, de par leur résurgence contemporaine dans des phénomènes religieux comme le pentecôtisme (Semán et Míguez 2001, Beaucage 2004) et de par leur importation de thèmes religieux dans la langue politique (Doran, 2003), se sont avérés être des outils importants pour aborder la question du caractère mouvant des frontières entre le politique et le religieux en Amérique latine. L'étude des discours populistes est d'autant plus d'actualité que l'Amérique latine connaît depuis une dizaine d'années une résurgence de nouveaux populismes socialistes en Bolivie, au Venezuela ou en Équateur (Doyon et Brotherton 2008). Par ailleurs, à ces discours s'opposent d'autres discours dits « anti-populistes », e.g. technocratiques et néolibéraux, (Peñañiel 2007 ; Giménez-Micó 2006, 2007b) qui déplacent eux aussi les frontières du politique dans la région en tentant de présenter les choix et les processus de développement comme « techniques » et non politiques. Un ouvrage collectif a été publié par l'équipe sur la question des frontières du politique en Amérique latine (Corten et Molina 2006) et un autre, intitulé *Néopopulisme et post-populisme en Amérique latine*, est présentement en préparation sous la direction de Ricardo Peñañiel.

Ces travaux antérieurs du GRIPAL sur les configurations de discours de l'État, de même que l'étude des influences d'organismes de développement (Peñañiel 2007), ou de l'Église catholique (Norget 2007; Norget 2008) sur le discours public nous permettront d'aborder les *thématisations de la souffrance dans les discours officiels*. Cet axe de la programmation scientifique du GRIPAL sera développé selon les trois dimensions définies par nos sous questions de recherche : 2a) *Les épistémologies de la souffrance dans les discours officiels*. Les sources de la souffrance sociale, qu'il s'agisse de ses manifestations liées à la pauvreté (Peñañiel 2007), l'insécurité (Doran 2006, Hébert 2008a) ou la souffrance genrée (Nadal 2008) sont l'objet de multiples discours de l'État, d'organismes officiels, ou d'institutions religieuses en Amérique latine. 2b) *Les eschatologies de la souffrance dans les discours officiels*. Le sens de la souffrance des citoyens est un enjeu considérable de luttes symboliques dans l'espace public latino-américain (Hébert 2008b). À travers la loupe d'une étude des actions directes de contestation, la recherche CRSH 2008-2011 documente ces sens officiels contestés, que ce soit l'image d'un « indien » voué à la souffrance si laissé à son propre sort (Beaucage 2008b), ou encore le projet national moderne de l'État lui-même qui est contesté (Giménez-Micó 2007a). 2c) *Les pragmatiques de la souffrance dans les discours officiels*. Comment les discours officiels représentent-ils les actions à prendre devant la souffrance? Les campagnes de « lutte à la pauvreté » en Amérique latine se posent comme une réponse technique à la souffrance, mais cette réponse est elle-même constitutive de rapports politiques (Peñañiel 2007). Il en va de même du « développement » et de la « gestion » qui construisent, à tout le moins implicitement, le récit d'un « sujet » souffrant à « développer » (Hébert et Rosen 2007 ; Doyon, Guindon et Leblanc 2008).

La diffusion des résultats de l'organisation, de la synthèse et de la comparaison des données du GRIPAL et de ses collaborateurs internationaux selon ces trois dimensions de l'axe 2 se fera principalement dans un colloque intitulé « Institutional Discourses on Suffering in Latin America : The State, NGOs, and the Church » organisé dans le cadre du congrès de Latin American Studies Association (LASA) de 2012. Ce colloque sera l'occasion pour le GRIPAL de travailler en sous-groupes sur des textes qui seront ensuite publiés dans des revues avec comité de lecture, dont *Latin American Perspective*, *Human Organization* et *Discourse and Society*.

3. La souffrance vue à travers les langages et les images de la violence

Une part considérable des énergies du GRIPAL a été investie dans l'étude des imaginaires de la violence en Amérique latine ces dernières années. Un membre de l'équipe, Michel Carrier, a travaillé le lien théorique qui existe entre ces imaginaires de la violence et les imaginaires religieux (Carrier 2006a, 2006b,

2008), faisant ainsi le pont entre les premières recherches du GRIPAL et celles menées à partir de l'obtention de la subvention CRSH 2005-2008. Cette réflexion a été poursuivie au cours du colloque *Images et langages de la violence en Amérique latine* organisé par le GRIPAL dans le cadre du congrès de la CASCA en 2006, puis dans le cadre du colloque *Violence des imaginaires et imaginaires de la violence*, dans le cadre du Congrès de l'ACFAS en 2007. Chacun de ces événements a donné lieu à la publication d'un volume collectif (Beaucage et Hébert 2008 ; Corten 2008).

Les rapports discursifs complexes entre violences et souffrances, de même que l'incidence de ce type de mise en récit sur le politique en Amérique latine, sont au cœur de cet axe de la programmation scientifique du GRIPAL : 3a) *Épistémologies de la souffrance comme violence*. Si une part importante de la littérature existante postule que la souffrance sociale est une violence « incorporée » (Green 1998), le GRIPAL interroge les discours locaux pour tenter de comprendre dans quelle mesure les mises en récits locales de la souffrance mobilisent, de fait, des catégories locales associées à la violence (Hébert 2009b). Cette articulation épistémologique entre souffrance et violence sera ici poursuivie de manière systématique à la lumière des données recueillies par le GRIPAL sur les imaginaires de la violence dans plus de dix pays d'Amérique latine. L'inclusion de Sabrina Doyon au sein du GRIPAL permettra de poursuivre un thème d'analyse qui émerge des données recueillies dans le cadre de la subvention CRSH 2005-2008, soit une importance grandissante de la mise en récit des souffrances environnementales (pollution, problèmes d'accès à l'eau) dans les rapports politiques ; 3b) *Eschatologies de la violence et eschatologies de la souffrance*. La notion de « violence fondatrice » (Benjamin [1921] 2000; Girard 1972) s'est avérée particulièrement féconde dans l'analyse des matériaux de la recherche CRSH 2005-2008. Elle a été traitée en détails dans le cadre de la séance *Imagarios de la violencia y institución de lo político* organisée par le GRIPAL dans le cadre du Congrès de LASA de 2007. Nous examinerons ici les rapprochements possibles entre cet imaginaire de la violence fondatrice et l'imaginaire religieux de la souffrance fondatrice discuté au point 1b; 3c) *Pragmatiques de la violence et pragmatiques de la souffrance*. L'expérience de la souffrance appelle-t-elle les mêmes actions que l'expérience de la violence? Commande-t-elle l'oubli, ou plutôt des actions? (Giménez-Micó, à paraître) Une réflexion sur les rapports entre la mise en récits de violences et de souffrances et le passage à l'action directe fait l'objet de recherches actives au sein du GRIPAL. En 2008, le groupe a organisé un colloque sur la question dans le cadre du congrès de l'ACFAS, intitulé *Violence structurelle et imaginaires: De la mise en discours des injustices sociales à l'action politique*. Cet événement fut préparatoire à l'amorce de la recherche CRSH 2008-2011.

La diffusion des résultats de l'organisation, de la synthèse et de la comparaison des données du GRIPAL et de ses collaborateurs internationaux selon ces trois dimensions de l'axe 3 se fera principalement dans un colloque intitulé « Souffrances et violences » tenu dans le cadre du congrès annuel de la CASCA de 2013. Cet événement fera partie de la préparation d'un volume collectif intitulé *Souffrances et violences en Amérique latine*.

Synthèse générale

Les activités de synthèse spécifiques à chacun des trois axes de recherche du groupe seront, elles mêmes, précédées par des échanges dans le séminaire mensuel du GRIPAL, des conférences publiques et la participation de l'équipe à l'ACFAS, où des collaborateurs seront invités à présenter leurs travaux et commenter ceux de l'équipe. L'ensemble de ce travail préparatoire vise à développer une analyse comparative des discours de souffrance et de leurs rapports au politique en Amérique latine. Pour effectuer cette synthèse générale, le GRIPAL compte organiser, au terme de cette programmation de recherche, un colloque international réunissant divers spécialistes, intitulé « Souffrances et politique en Amérique latine ». Cet événement débouchera sur un ouvrage collectif portant le même titre, dirigé par Martin Hébert.

II. Compétence de l'équipe

L'équipe GRIPAL est composée de 6 chercheurs et 6 collaborateurs (de cinq universités québécoises: Laval, UQÀM, UdeM, Concordia, et McGill, des universités d'Ottawa, Moncton, et Northwestern), ainsi que de 9 chercheurs associés latino-américains : Ari Pedro Oro (Brésil), Pablo Semán,

Daniel Míguez, Alejandro Isla (Argentine), Augusto Samaniego (Chili), Silvia Rivera, Manuel de la Fuente (Bolivie), Margarita Zires et Cristina Oehmichen (Mexique). Après huit années de fonctionnement à plein régime (notamment sous la forme d'un séminaire de recherche, de trois subventions d'équipe, de l'organisation d'un Atelier international en 2004, de multiples publications et participations dans des congrès nationaux et internationaux, et de la publication périodique des *Cahiers de l'imaginaire*) le GRIPAL a atteint un stade de développement de ses réseaux et de sa programmation scientifique qui demande une plus grande division du travail de coordination scientifique entre les chercheurs de l'équipe et une plus grande division des tâches administratives au sein de l'équipe. André Corten, fondateur du GRIPAL avec Ricardo Peñafiel et Marie-Christine Doran, est déjà le chercheur responsable de la demande CRSH 2008-2011, à laquelle participent Martin Hébert, Pierre Beaucage, Antonio Giménez-Micó et Kristin Norget. Ajouter à cette tâche la coordination de la programmation décrite dans la présente demande aurait été inéquitable au sein de l'équipe et contre-productif dans la mesure où les activités de cueillette de données prévues dans la subvention CRSH 2008-2011 sont distinctes de la programmation de synthèse et de comparaison présentée ici. Pour cette raison, il a été convenu au sein de l'équipe que Martin Hébert serait le chercheur responsable de la programmation scientifique liée à la présente demande de subvention.

Ce choix a été en grande partie convenu en raison de l'importance que la thématique de la violence a prise au sein de l'équipe depuis 2005. M. Hébert, s'est joint au GRIPAL en 2003 après avoir été enseigner trois années dans un programme d'anthropologie et de *Peace and Conflict Studies* partagé par deux des *liberal arts colleges* les plus réputés des États-Unis (Haverford et Bryn Mawr Colleges en Pennsylvanie). À ce jour, il a consacré au thème de la violence la plus grande partie de sa production scientifique. Notamment, depuis 2006 il a publié deux volumes sur la question, soit *Une anthropologie de la paix?* (Numéro thématique de la revue *Anthropologie et sociétés*, vol.29, no.3) et *Images et langages de la violence en Amérique latine* (2008, PUL, comme coordinateur en collaboration avec Pierre Beaucage). Une monographie, intitulée *Violence et intentionnalité*, synthétisant des données recueillies sur le terrain au Mexique et au Guatemala, est également en préparation pour publication aux Éditions Liber en 2010. Il a également développé une expertise dans la conduite de projets comparatifs, notamment à travers des recherches comparant les violences structurelles auxquelles font face les autochtones du Nord et du Sud et les rapports subjectifs que ces derniers entretiennent face à ces violences (FQRSC 2003-2006 *Imaginaires, stratégies politico-économiques autochtones et environnement* et CRSH 2006-2009 *Éthique, revendications, et imaginaires autochtones : les Hurons-Wendat et la forêt*, qui transpose au Nord des méthodologies développées dans le cadre d'analyses de violences structurelles au Mexique (Hébert et Rosen 2007)). Il a été convenu au sein du GRIPAL que cette expérience dans la direction de projets de recherche articulés autour d'une logique comparative liant des contextes locaux nécessairement diversifiés sera clé pour mener à bien la programmation décrite plus haut.

André Corten, co-fondateur du GRIPAL, a acquis une notoriété internationale pour ses études sur les rapports entre religion et politique en Amérique latine. Son travail de recherche a donné lieu à de nombreuses publications (dont 21 ouvrages), pour la plupart en lien avec les axes de la présente programmation. Il possède une expérience de terrain de plus de 40 ans en Amérique latine, particulièrement en Haïti et au Brésil.

Pierre Beaucage est un anthropologue renommé de la Mésio-Amérique et professeur émérite de l'Université de Montréal. Lui et André Corten forment le noyau de la première génération de chercheurs du GRIPAL. Ces deux chercheurs seniors de l'équipe se rejoignent dans une très profonde expérience de terrain. Ils ont fait ensemble trois demandes de subventions (obtenues). Ils participent conjointement à, et organisent plusieurs rencontres scientifiques (notamment CASCA, 2004 et 2006, LASA, 2007, Américanistes, 2008, etc.) et conférences-débats.

José-Antonio Giménez Micó, un chercheur associé au GRIPAL depuis 2002, a quant à lui contribué au volet analyse littéraire des recherches du groupe. Il a publié un ouvrage dans la collection *Univers des discours*, reconnue dans le domaine de l'analyse du discours (Giménez-Micó 2000). Tout en poursuivant des études d'analyse littéraire, Giménez Micó a mené la plupart des enquêtes de terrain du GRIPAL au Pérou en 2007, 2008, et 2009.

Kristin Norget, membre du GRIPAL depuis 2006, a publié un ouvrage important sur les religiosités populaires et autochtones au Mexique (Norget 2006), elle a également mené une recherche CRSH 2006-

2009 intitulée « Indigenous Theology ». Les travaux de cette chercheuse cadrent particulièrement bien avec l'axe sur les discours religieux de la présente programmation.

En 2009, deux nouveaux co-chercheurs se joignent au GRIPAL. Michel Carrier, qui était associé aux travaux du groupe durant ses études doctorales, s'y joint maintenant à titre de chercheur collégial. Comme expliqué en introduction du point 3 de la programmation, ses contributions importantes à l'étude du rapport entre religion et violence seront un apport clé à l'articulation théorique des axes de recherche du groupe. L'arrivée de Sabrina Doyon au sein de l'équipe témoigne de la vitalité du GRIPAL dans la mesure où la participation de cette experte en anthropologie de l'environnement permettra de développer une réflexion rigoureuse sur la mise en récits des souffrances environnementales. Comme noté dans la programmation, cet ajout s'impose à la lumière des données recueillies par le GRIPAL au cours des dernières années.

Le GRIPAL peut également compter sur la participation active de six collaborateurs de qualité. Marie-Christine Doran, co-fondatrice de l'équipe, n'est limitée au statut de collaboratrice que par son affiliation à une université hors Québec (Ottawa). Elle participe aux séminaires, aux recherches de terrain, publie et encadre des étudiants en lien direct avec les travaux du groupe. Ses travaux sur l'utilisation de catégories religieuses dans les discours gouvernementaux sont une contribution majeure au second axe de notre programmation. Ricardo Peñafiel, a soutenu en 2007, avec mention d'honneur, sa thèse de doctorat sur les discours de lutte à la pauvreté de la Banque Mondiale en Amérique latine. Stagiaire postdoctoral à l'Université Northwestern travaillant en collaboration avec Ernesto Laclau, il sera chargé d'animer le champ de recherche sur l'analyse des discours officiels. Viviana Fridman contribuera à l'étude des discours officiels en Argentine, Franklin Midy à l'étude des imaginaires de la violence en Haïti et Natasha Prévost à l'analyse du contexte brésilien. Les collaborateurs et chercheurs latino-américains ont tous manifesté leur collaboration par la participation à au moins un des ouvrages collectifs dirigés par les chercheurs du GRIPAL. La plupart des chercheurs sont membres des grandes associations latinoaméricanistes et les recherches du GRIPAL sont régulièrement présentées dans des congrès nationaux et internationaux (voir « Plan de diffusion »).

III. Formation à la recherche

La stratégie de formation du GRIPAL est marquée par deux préoccupations. Un de nos objectifs est que chaque étudiant intégré à nos recherches reste au sein de l'équipe le plus longtemps possible, de sorte qu'il puisse participer aux différentes facettes de l'investigation. D'autre part, cette intégration à long terme permet d'intensifier graduellement le degré de responsabilité impartie à chacun. Au fur et à mesure, les dimensions auxquelles chaque étudiant est invité à participer sont de plus en plus déterminantes pour le résultat et la diffusion des analyses. Les étudiants associés au GRIPAL participent aux séminaires de recherche mensuels, qui se tiennent de manière ininterrompue de septembre à mai, depuis 2003. Ils participent au traitement et à l'interprétation des données en travaillant en sous-groupes, en collaboration avec l'un ou l'autre des chercheurs de l'équipe. Ils sont intégrés dans toutes les activités grand public ou scientifiques du GRIPAL, incluant la publication conjointe d'articles et de chapitres de livre. Ces participations font, en outre, partie de la tâche des auxiliaires de recherche rémunérés.

Dans le cadre de la recherche CRSH 2005-2008, une équipe de quatre étudiants de baccalauréat et une étudiante de maîtrise familière avec les données de l'équipe a mené à bien la transcription de plus de 70 récits de vie provenant de sept pays différents. Toujours dans le cadre de cette recherche, un groupe de trois étudiantes de maîtrise ont travaillé en comité avec des chercheurs de l'équipe pour codifier et interpréter les récits de vie recueillis sur le terrain. Leur travail typologique a été exposé lors d'un panel tenu par le GRIPAL à l'ACFAS 2007. Des chapitres entiers du livre collectif *La violence dans l'imaginaire latino-américain* sont rédigés par des étudiant-es ayant participé à ces sous-groupes. Cette manière de fonctionner a d'ailleurs été reprise avec la recherche CRSH 2008-2011 et continuera dans la présente programmation.

Les étudiant-es de deuxième et troisième cycle ont participé à la coordination d'ouvrages (Vanessa Molina pour *Les frontières du politique en Amérique latine*, Anne-Élizabeth Côté pour *La violence dans l'imaginaire latino-américain*), ou pris la direction de numéros des *Cahiers des imaginaires*. Les étudiants

effectuent des recherches sur le terrain en lien avec les recherches CRSH du groupe et utilisent les données pour rédiger leurs thèses et mémoires. Par ailleurs, la coordination des activités du GRIPAL est placée sous la responsabilité d'un-e étudiant-e de doctorat. Cette stratégie d'intégration des étudiants à la recherche prend, par ailleurs, une dimension de plus en plus interuniversitaire à mesure que des étudiants de l'Université Laval, de l'Université de Montréal et de l'Université McGill se joignent à l'équipe via leur directeur-trice de recherche. La création prochaine d'une maîtrise en études hispaniques, programme auquel est lié Antonio Giménez-Micó, facilitera grandement l'intégration d'étudiants de l'Université Concordia au sein du groupe. Il faut également souligner la présence d'au moins quatre étudiants de doctorat qui ont fait leurs recherches de maîtrise au sein du GRIPAL et qui étudient maintenant à l'Université d'Ottawa. Jade Bourdages et Vanessa Molina continuent de participer activement aux séminaires et publications du groupe. Deux autres de ces étudiants, aussi actifs, sont sous la direction de Marie-Christine Doran, collaboratrice au sein de l'équipe. Ce réseautage interuniversitaire étroit est un atout pour les étudiants membres du GRIPAL, qui y trouvent l'occasion de collaborer étroitement et de manière régulière avec des étudiants d'autres institutions, qui partagent leurs intérêts, dans un contexte de recherches subventionnées et de production scientifique professionnelle et soutenue.

Tant les étudiants de premier cycle que de deuxième et troisième cycles seront encouragés à prendre part aux activités du GRIPAL par des suppléments de bourse et des contrats d'auxiliaires de recherche. Pour les étudiants de premier cycle, ce sera une occasion de s'intégrer tôt à l'équipe, et pour les étudiants gradués, ce sera en plus une opportunité de poursuivre leurs propres recherches en étant appuyés financièrement. De plus, les étudiants gradués auront l'occasion de collaborer avec leurs pairs en sous-groupes thématiques, organisés selon les trois grands axes de la présente recherche. Le bassin d'étudiants gradués du GRIPAL sera, d'abord, constitué des étudiants qui travaillent sur des thématiques s'inscrivant dans la présente programmation, encadrés par les chercheurs du GRIPAL:

1. Les inscriptions de la souffrance dans les imaginaires religieux : DOCTORAT : Julien Fournier (Corten, UQÀM), *Pentecôtisme et média en Amérique latine*, Estela Maria Ferraro (Corten, UQÀM) *Imaginaires politiques et religieux parmi les Amérindiens d'Argentine*; MAÎTRISE : Gustavo Vides-Velasco (Doran, Ottawa) *Rôle politique de l'Église catholique au Salvador*.

2. La figure de la souffrance dans les discours officiels : DOCTORAT : Jorge Legoa Peña (Hébert, Laval) *Représentations sociales Quechuas de la terre et programmes de développement* ; María Eugenia Brockmann (Norget, McGill) *Constructing Indigenism in Bolivia's 'Government of Social Movements'* ; Catherine Huart (Doran, Ottawa) *Discours gouvernementaux sur la sécurité au Mexique et en Équateur* ; MAÎTRISE : David Aubé (Beaucage, U. Montréal) *discours de l'indianité en Amérique centrale*. Catherine Leblanc (Doyon, Laval) *Écotourisme au Yucatan : l'État et les populations locales*; Maude Carignant (Doyon, Laval) *Discours et création de la Réserve de la Biosphère au Campeche*.

3. La souffrance vue à travers les langages et les images de la violence : DOCTORAT : Antoine Lassagne (Hébert, Laval) *Les mouvements de résistance Mapuche au Chili* ; Mirka Gilbert (Hébert, codir. Laval) *Mouvements autochtones au Guerrero* ; Paula Godoy (Norget, McGill) *Women and Violence in Post-War Guatemala* ; Jacynthe Brisson, *Justice sociale et tourisme alternatif au Mexique* Maîtrise Benoit Décary-Secours (Doran, Ottawa) *Représentations de la violence dans la société brésilienne* MAÎTRISE : François Blay-Martel (Hébert, Laval), *Les piqueteros et l'action directe en Argentine* ; Florence Roy-Allard (Hébert, Laval) *Imaginaires populaires et autochtones dans le mouvement de l'APPO à Oaxaca, Mexique* ; Tania DaCosta (Corten, UQÀM) *les mouvement paysans au Brésil* ; David Longtin (Corten, UQÀM) *Violence, subjectivité et expression publique de la souffrance dans l'économie politique du trauma en Haïti* ; Eduardo Malpica (Corten, UQÀM) *Mobilisation des discours identitaires chez les paysans péruviens* ; Leila Celis (Doran, Ottawa) *Revendications de droits humains en Colombie et au Mexique*.

Bibliographie

- AUYERO, Javier (2006) « The Political Makings of the 2001 Lootings in Argentina » *Journal of Latin American Studies*, no.38, pp.241-265.
- AUYERO, Javier et Debora SWISTUN (2007) « Confused Because Exposed. Towards an Ethnography of Environmental Suffering » *Ethnography*, vol.8, no.2, pp.123-144.
- BEAUCAGE, Pierre (2009) *Corps, cosmos et environnement chez les Nahuas de la Sierra Norte de Puebla*. Montréal, Lux Éditeur.
- BEAUCAGE, Pierre (2008) « Los imaginarios de la indianidad hoy. Diversidad y convergencia », *Versión. Estudios de comunicación y política*. Universidad Autónoma Metropolitana (Mexico) (Numero thématique: *Comunicación : Imaginarios y representaciones sociales*), No. 19, pp. 45-73.
- BEAUCAGE, Pierre (2008) « La peur, la violence et la construction fragile du bonheur en milieu rural et urbain populaire de Bolive » dans *La violence dans l'imaginaire latino-américain* (A. Corten, dir.). Paris et Montréal : Karthala – Les presses de l'Université du Québec.
- BEAUCAGE, Pierre (2007) « Zapatismo, Iglesia, ONGs en Chiapas : la construcción de un nuevo modelo de lo indio ». *Revista del Centro de Estudios Superiores de América Latina (CESLA)*, vol.8, no.10, pp. 75-94.
- BEAUCAGE, Pierre (2005) « Parcours de l'indianité : Théologie, politique, anthropologie » *Cahiers des imaginaires*, vol.3, no.3, pp.1-80.
- BEAUCAGE, Pierre, coord. (2004) *Les nouveaux enfants de Dieu : Conversions récentes en Amérique latine*. Numéro thématique de *Recherches amérindiennes au Québec*. Vol.34, no.2.
- BEAUCAGE, Pierre et Martin HÉBERT, coord. (2008) *Images et langages de la violence en Amérique latine*. Québec, Presses de l'Université Laval.
- BEAUCAGE, Pierre et Deirdre MEINTEL, coord. (2007) *Religion, conversion et politique*, Numéro spécial de la revue *Anthropologica*, vol 49, no. 1.
- BENJAMIN, Walter ([1921] 2000) « Critique de la violence » *Œuvres 1*, Paris, Gallimard.
- BENSON, Peter (2008), «EL CAMPO : Faciality and Structural Violence in Farm Labor Camps» *Cultural Anthropology*, vol. 23, no. 4, pp. 589-629.
- BENSON, Peter, Edward F. FISHER, and Kedron THOMAS (2008) «Resocializing Suffering. Neoliberalism, Accusation, and the Sociopolitical Context of Guatemala's New Violence» *Latin American Perspectives*, vol.35, no.5, pp.38-58.
- BLACK, Helen (2009) « Introduction » dans *Narratives of Suffering*, numéro special de la revue *Journal of Aging Studies*, no.23,pp. 79-81.
- BOURDIEU, Pierre, coord. (1993) *La misère du monde*. Paris, Éditions du Seuil.
- CARRIER, Michel (2008) «Le sacré, la violence et l'imaginaire», pp.63-75 in Corten, André, Côté. Anne-Élizabeth (dirs), *La violence dans l'imaginaire latino-américain*, Paris/ Québec, Karthala - Presses de l'université du Québec à Montréal.
- CARRIER, Michel (2006a) «Georges Bataille. La communauté et la violence sacrée», in J. Girard-Lemay (coord.), *Cahiers des imaginaires*, vol. 4, no. 6, pp. 65-91.
- CARRIER, Michel (2006b) « La religion, le sacré et l'imaginaire politique moderne », pp.57-64 dans *Les frontières du politique en Amérique Latine : imaginaires et émancipation*, André Corten et al (dirs.), Paris, Karthala.
- CARRIER, Michel (2005) *Penser le sacré*. Montréal, Liber.
- CORTEN, André, coord. (2008) *La violence dans l'imaginaire latino-américain*. Paris, Karthala.
- CORTEN, André (2003) « Une langue politique postpopuliste : l'épilogue de l'affaire Pinochet » *Politique et sociétés*, vol.22, no.1, pp.3-25.
- CORTEN, André (2000) *Diabolisation et mal politique. Haïti: misère, religion et politique*, Montréal, CIDIHCA.
- CORTEN, André (1995) *Le pentecôtisme au Brésil: émotion du pauvre et romantisme théologique*, Paris, Karthala.
- CORTEN, André et Vanessa MOLINA (2009) *Images incandescentes. Amérique latine : violence et expression politique de la souffrance*. Montréal, Nota Bene, 2009 (sous presse).

- CORTEN, André et Marie-Christine DORAN, coord. (2008) *Politique et religion : de la transcendance à l'immanence*, Numéro spécial de *Social Compass*. Vol.55, no.4 (déc. 2008).
- CORTEN, André et Anne-Élizabeth Côté (2008) « Réflexions sur la violence comme expression : comparaisons Bolivie/Brésil » dans P. Beaucage et M. Hébert (coord.) *Images et langages de la violence en Amérique latine*. Québec, Presses de l'Université Laval.
- CORTEN, André et MARY, André, coord. (2001) *Imaginaires politiques et pentecôtismes. Afrique/Amérique latine*. Paris, Karthala.
- DORAN, Marie-Christine (2008a) « Une analyse des rapports constitutifs entre violence et démocratie dans le discours présidentiel chilien entre 1990 et 2006 » dans A. Corten, coord. *La violence dans l'imaginaire latino-américain*. Paris, Karthala.
- DORAN, Marie-Christine (2008b) « De la violence à la justice : conceptions gouvernementales de la violence et impacts des luttes pour la justice au Chili 1998-2005 » pp. 137-169 dans P. Beaucage et M. Hébert *Images et langages de la violence en Amérique latine*. Québec, Presses de l'Université Laval.
- DORAN, Marie-Christine (2006) *Processus démocratiques et légitimité. De la stabilité à la justice : le cas du Chili 1990-2005*. Thèse de doctorat, Montréal, UQÀM, Département de science politique.
- DOYON, Sabrina (2008) « La construcción social del espacio : el caso de la reserva de biosfera de Ria Lagartos, Yucatán, México » dans O. Beltran, JJ. Pascual et I. Vaccaro (coord.) *Patrimonialización de la naturaleza : el marco social de las políticas ambientales*, FAAEE.
- DOYON, Sabrina (2005) « Une révolution à sa mesure. Diversité des pratiques environnementales communautaires à Cuba » *Anthropologies et sociétés*, vol.29, no.1, pp.121-143.
- DOYON, Sabrina, Andréane GUINDON et Catherine LEBLANC (2008) « Descentralización, regionalización y atomización en Río Lagartos, Las Coloradas y El Cuyo, Yucatán » dans *Gobernanza Costera en México: Descentralización y Manejo Ambiental en la Península de Yucatán*. Universidad Autónoma de Campeche. Plaza y Valdes. Universidad Autónoma de Campeche.
- DOYON, Sabrina et Sean BROTHERTON, coord. (2008) *Mondes socialistes et (post)socialistes*. Numéro spécial de la revue *Anthropologie et sociétés*, 32, 2-1.
- ENNIS-McMILLAN, Michael C. (2001) « Suffering from Water : Social Origins of Bodily Distress in a Mexican Community » *Medical Anthropology Quarterly*, vol. 13, no. 3 pp. 368-390.
- FARMER, Paul (2003) *Pathologies of Power*. Berkeley, University of California Press.
- FARMER, Paul (1997) « On Suffering and Structural Violence: a View from Below » dans *Social Suffering*, A. Kleinman, V. Das, et M. Lock (coord.) Berkeley: University of California Press.
- FERRÁNDIZ, Francisco (2004) « The Body as Wound. Possession, *Malandros* and Everyday Violence in Venezuela » *Critique of Anthropology*. Vol.24, no.2, pp.107-133.
- FROST, Liz et Paul HOGGETT (2008), « Human Agency and Social Suffering », *Critical Social Policy*, vol. 28, no. 4, pp. 438-460.
- GIMÉNEZ-MICÓ, Antonio (à paraître) « Olvidar o no olvidar la violencia: ¿ésa es la cuestión? » In *Sasachakuy tiempo: Memoria y pervivencia*, Mark Cox, éd. Lima: Prensas de l'Universidad San Marcos.
- GIMÉNEZ-MICÓ (2007a) « *The Foxes* by José María Arguedas: A Death Warrant for Peru's Modern National Project » pp.96-117 dans *Spanish and Empire, Hispanic Issues*, vol. 34, N. Echávez-Solano et K. C. Dworkin y Méndez, éd. Nashville: Vanderbilt UP.
- GIMÉNEZ-MICÓ, Antonio (2007b) « Alejandro Toledo: del populismo incaico al antipopulismo presidencial » Actes du XXVII Congrès International de LASA (Latin American Studies Association). Montréal, septembre 2007. Publication électronique (CD-ROM).
- GIMÉNEZ-MICÓ, Antonio (2006) « Imaginarios políticos en el Perú: ¿entre el populismo andinista y el antipopulismo neoliberal? El caso Toledo » Actes du Congrès International de JALLA 2006 (VI Jornadas Andinas de Literatura Latinoamericana), Bogotá (Colombie), août 2006. Publication électronique (CD-ROM). ISBN 958-695-230-4.
- GIMÉNEZ-MICÓ, José Antonio (2004) « Orality and Literature in the Peruvian Andean Zone » dans *Oxford Comparative History of Latin American Literary Cultures*. Mario J. Valdés et Djelal Kadir, coord. New York: Oxford University Press.

- GIMÉNEZ-MICÓ, José Antonio (2000) *L'irruption des 'autres'. Analyse de trois fronts discursifs d'identité et de résistance : chicano, antillais et andin péruvien*. Montréal, Balzac- Le Griot.
- GIRARD, René (1972) *La violence et le sacré*. Paris: Grasset.
- GREEN, Linda (1998) «Lived Lives and Social Suffering: Problems and Concerns in Medical Anthropology» *Medical Anthropology Quarterly*, vol.12, no.1, p.3-7.
- HÉBERT, Martin (2009a) « L'entrecroisement des imaginaires religieux autochtones et la mise en discours de la souffrance sociale » 30^{ième} Congrès de la Société Internationale de Sociologie des Religions (SISR), Saint-Jacques Compostelle, Espagne, 27-31 juillet.
- HÉBERT, Martin (2009b) «Tragique, magique ou politique: théorisations locales de la souffrance sociale et de ses causes chez les autochtones du Mexique et du Guatemala» dans le cadre du colloque « Souffrance et politique », 77^e Congrès de l'ACFAS, Ottawa, 12 mai.
- HÉBERT, Martin (2008a) « La criminalité dans le parler ordinaire : au-delà de la moralité et de la légalité » pp. 79-90 dans *La violence dans l'imaginaire latino-américain* (A. Corten, dir.). Paris et Montréal : Karthala – Les presses de l'Université du Québec.
- HÉBERT, Martin (2008b) « La violence au Guatemala : le pouvoir de nommer » pp. 233-244 dans *La violence dans l'imaginaire latino-américain* (A. Corten, dir.). Paris et Montréal : Karthala – Les presses de l'Université du Québec.
- HÉBERT, Martin (2007) « La religion comme médiateur des relations symboliques entre les Tlapanèques du Guerrero et la société mexicaine : une perspective historique » dans *Les systèmes religieux amérindiens et inuit* (C.Gélinas et G.Teasdale, dirs.) pp.87-102. Québec et Paris : Éditions In Situ et Éditions l'Harmattan.
- HÉBERT, Martin (2006) « Ni la guerre, ni la paix: Campagnes de « stabilisation » et violence structurelle chez les Tlapanèques de la *Montaña* du Guerrero (Mexique)» *Anthropologica*, vol.48, no.1 : 29-42.
- HÉBERT, Martin (2000) *Sous le regard des ancêtres. Conflit et coopération chez les Tlapanèques du Guerrero (Mexique)*. Thèse de doctorat, Département d'anthropologie, Université de Montréal.
- HÉBERT, Martin et Pierre BEAUCAGE (2008) « Introduction » dans *Images et langages de la violence en Amérique latine*. Presses de l'Université Laval.
- HÉBERT, Martin et Michael Gabriel ROSEN (2007) « Community Forestry and the Paradoxes of Citizenship in Mexico : The Cases of Oaxaca and Guerrero» *Canadian Journal of Latin American and Caribbean Studies*. Vol.32, no.63, pp.9-43.
- HENRY, Doug (2006) «Violence and the Body: Somatic Expressions of Trauma and Vulnerability during War» *Medical Anthropology Quarterly*, vol. 20, no. 3, pp.379-398.
- MASQUELIER, Adeline (2006) «Why Katrina's Victims Aren't Refugees: Musings on a 'Dirty' Word» *American Anthropologist*, vol. 108, no. 4, pp. 735-743.
- MILLER, John (2005) «A Suffering People: English Quakers and Their Neighbours c. 1650-c. 1700» *Past and Present*, no. 188, pp. 71-103.
- MOODIE, Ellen (2006) «Microbus Crashes and Coca-Cola Cash: The Value of Death in 'Free-Market' El Salvador» *American Ethnologist*, vol. 33, no. 1, pp. 63-80.
- NADAL, Marie José (1995) *À l'ombre de Zapata*. Montréal, Éditions de la Pleine Lune.
- NADAL, Marie José (2008) « Violence conjugale et domination culturelle. Le journal d'un commissaire municipal maya » dans *La violence dans l'imaginaire latino-américain* (A. Corten, dir.). Paris et Montréal : Karthala – Les presses de l'Université du Québec.
- NORGET, Kristin (2009a) « A Cacophony of Autochtony : Representing Indigeneity in Oaxacan Popular Mobilization » *Journal of Latin American and Caribbean Anthropology*, November (à paraître).
- NORGET, Kristin (2009b) «La Virgen a las Barricadas: la Iglesia Católica, la religiosidad popular y el Movimiento de la Asamblea Popular de los Pueblos Oaxaqueños» pp.301-328 dans *La APPO : rebelión o movimiento social?* Ed. Victor Raúl Martínez, Oaxaca : UABJO.
- NORGET, Kristin (2008) «Hard Habits to Baroque: Catholic Church and Popular-Indigenous Religious Dialogue in Oaxaca, Mexico» *Revista Canadiense de Estudios Hispánicos*, vol. 33, no.1, pp.131-158.
- NORGET, Kristin (2007) «Dialogues of Religion and Liberation: Decolonization and the Politics of Syncretism» *The International Education Journal*, vol.34, no.1, pp.72-97.

- NORGET, Kristin (2006) *Days of death, days of life: ritual in popular culture of Oaxaca*. New York: Columbia University Press.
- NORGET, Kristin (1999) «Progressive Theology and Popular Religiosity in Oaxaca, Mexico» in Smith, Christian (ed.) *Latin American Religion in Motion: Tracking Innovation, Complexity and Unexpected Change*. London, Routledge.
- PEÑAFIEL, Ricardo (2007) *L'événement discursive paupériste. Lutte contre la pauvreté et redéfinition du politique en Amérique latine : Chili, Mexique, Venezuela*. Montréal, UQAM, Département de science politique, thèse de doctorat.
- PEÑAFIEL, Ricardo (2006) « Le discours d'Hugo Chavez au Venezuela: imaginaire populo-paupériste et suture d'un système politique disloqué » dans A. Corten, V. Molina, J. Girard-Lemay (coord.) *Les frontières du politique en Amérique latine : imaginaires et émancipation*. Paris, Karthala.
- QUESADA, James (1999) «From Central American Warriors to San Francisco Latino Day Laborers: Suffering and Exhaustion in a Transnational Context» *Transforming Anthropology*, vol.8, no.1&2, pp.162-185.
- QUESADA, James (1998) «Suffering Child: An Embodiment of War and Its Aftermath in Post-Sandinista Nicaragua» *Medical Anthropology Quarterly* vol.12, no.1, pp.51-73.
- RENAULT, Emmanuel (2008) *Souffrances sociales*. Paris, La Découverte.
- ROUSSEAU, Cécile (2000) « Les réfugiés à notre porte : violence organisée et souffrance sociale », *Criminologie*, vol. 33, no. 1, pp. 185-201.
- SHAW, Rosalind (2007) «Displacing Violence: Making Pentecostal Memory in Postwar Sierra Leone» *Cultural Anthropology*, vol.22, no.1, pp. 66-93.
- SHEPER-HUGHES, Nancy (1998) *Death Without Weeping*. Berkeley, University of California Press.
- SIRONNEAU, Jean Pierre (1982) *Sécularisation et religions politiques*. La Haye: Mouton Éditeur.
- STAVENHAGEN, Rodolfo (2001) *La Cuestión Etnica*. Mexico: El Colegio de Mexico.
- TAPIAS, Maria (2006) «Emotions and the Intergenerational Embodiment of Social Suffering in Rural Bolivia» *Medical Anthropology Quarterly*, vol.20, no.3, pp.399-415.
- TAUSSIG, Michael (1999) *Defacement: Public Secrecy and the Labor of the Negative*. Stanford: Stanford University Press.
- WOLSETH, Jon (2008a) «Everyday Violence and the Persistence of Grief : Wandering and Loss Among Honduran Youths» *Journal of Latin American and Caribbean Anthropology*, vol. 13, no. 2, pp. 311-335.